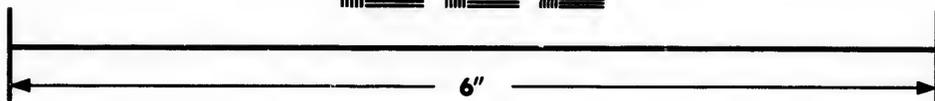
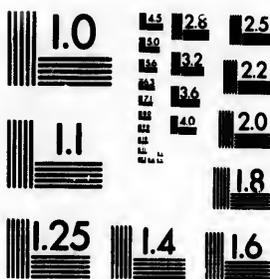


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

18 20 22 25  
E8 E9 E10 E11  
E12 E13 E14 E15  
E16 E17 E18 E19  
E20 E21 E22 E23  
E24 E25 E26 E27  
E28 E29 E30 E31  
E32 E33 E34 E35  
E36 E37 E38 E39  
E40 E41 E42 E43  
E44 E45 E46 E47  
E48 E49 E50 E51  
E52 E53 E54 E55  
E56 E57 E58 E59  
E60 E61 E62 E63  
E64 E65 E66 E67  
E68 E69 E70 E71  
E72 E73 E74 E75  
E76 E77 E78 E79  
E80 E81 E82 E83  
E84 E85 E86 E87  
E88 E89 E90 E91  
E92 E93 E94 E95  
E96 E97 E98 E99  
E100

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10  
E1  
E2  
E3  
E4  
E5  
E6  
E7  
E8  
E9  
E10  
E11  
E12  
E13  
E14  
E15  
E16  
E17  
E18  
E19  
E20  
E21  
E22  
E23  
E24  
E25  
E26  
E27  
E28  
E29  
E30  
E31  
E32  
E33  
E34  
E35  
E36  
E37  
E38  
E39  
E40  
E41  
E42  
E43  
E44  
E45  
E46  
E47  
E48  
E49  
E50  
E51  
E52  
E53  
E54  
E55  
E56  
E57  
E58  
E59  
E60  
E61  
E62  
E63  
E64  
E65  
E66  
E67  
E68  
E69  
E70  
E71  
E72  
E73  
E74  
E75  
E76  
E77  
E78  
E79  
E80  
E81  
E82  
E83  
E84  
E85  
E86  
E87  
E88  
E89  
E90  
E91  
E92  
E93  
E94  
E95  
E96  
E97  
E98  
E99  
E100

**© 1985**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	28X	30X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

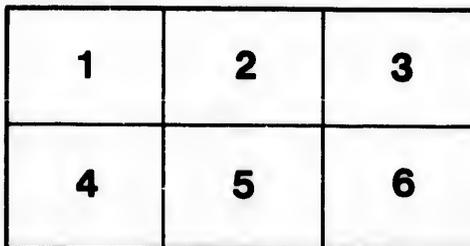
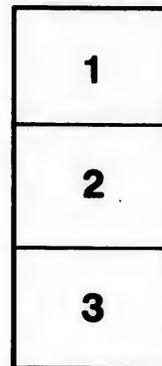
Douglas Library  
Queen's University

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Douglas Library  
Queen's University

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

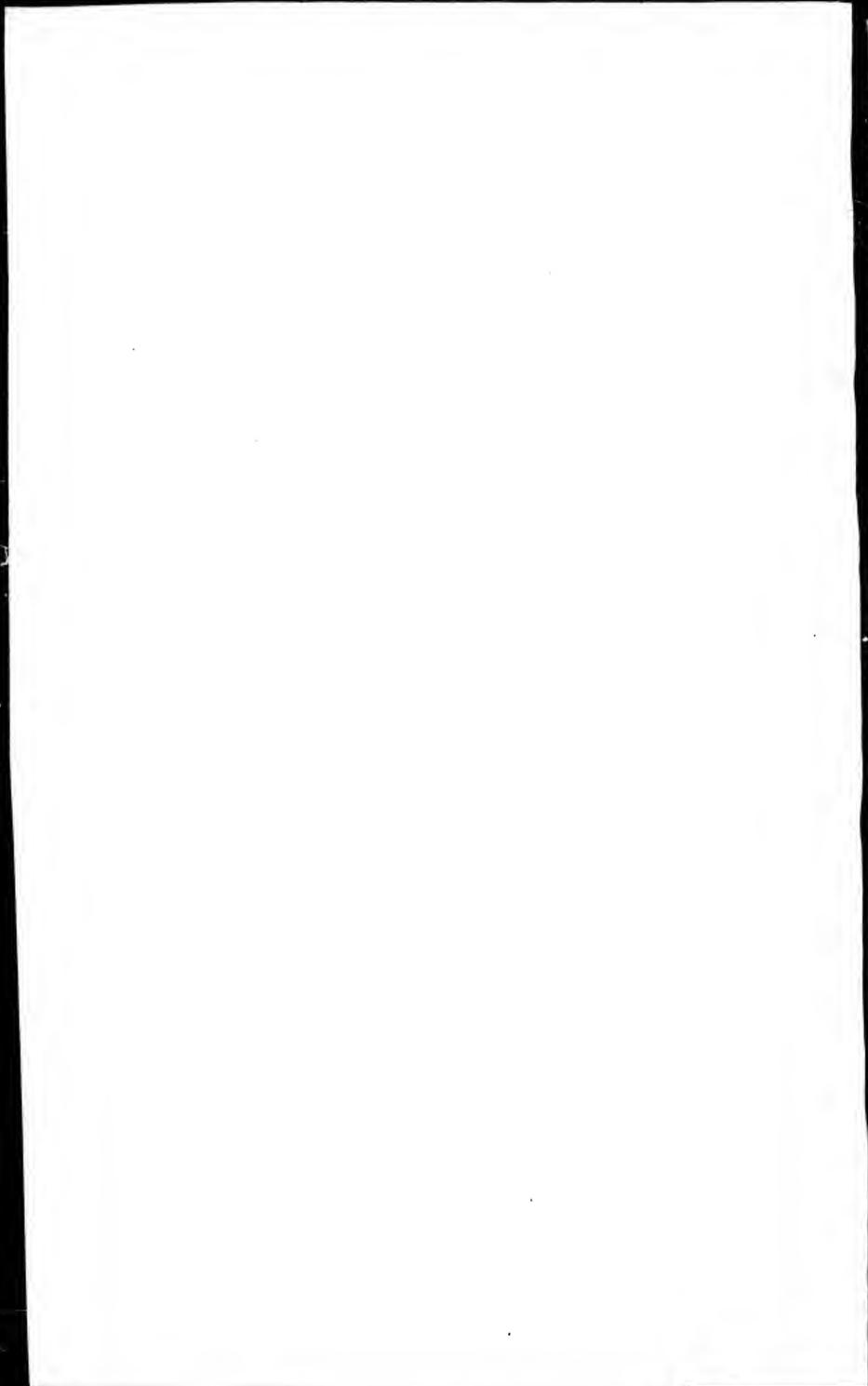
Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

errata  
to

pelure,  
n à



32X



NEUVAINÉ  
EN L'HONNEUR DE  
SAINTE ANNE,  
*Mère de la Très Sainte et Immaculée*  
VIERGE MARIE.

*Imprimée avec l'Approbation*  
DU SUPÉRIEUR ECCLESIASTIQUE.



MONTREAL  
IMPRIMÉ PAR PLINGUET & LAPLANTE,  
26, RUE ST. GABRIEL.

1859.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1891

LIBRARY

PHYSICS DEPARTMENT

S  
K

V

DU

10

NEUVAINÉ

EN L'HONNEUR DE

SAINTE ANNE,

Mère de la Très Sainte et Immaculée

VIERGE MARIE.

~~~~~  
*Imprimée avec l'Approbation*

DU SUPERIEUR ECCLESIASTIQUE.



**MONTREAL :**

IMPRIMÉE PAR PLINGUET & LAPLANTE,

24, RUE ST. GABRIEL.

1850.

10.

F2992

F5012

1859

N498

## Avertissement.

Le Canada s'est toujours distingué par une grande dévotion à Ste. Anne, et Dieu a paru encourager cette dévotion en accordant plusieurs miracles et de grandes faveurs à ceux qui l'ont invoqué par l'intercession de cette grande Sainte. C'est pour favoriser cette louable dévotion que nous donnons cette Neuvaine, composée en l'honneur de Sainte Anne. Considérant la Mère de la Très Sainte Vierge comme la patronne spéciale et le modèle des femmes, c'est exclusivement pour leur usage que nous l'avons écrite. Puissent-elles, en faisant les exercices de la neuvaine, y trouver les fruits abondants de salut que nous nous sommes proposés de leur procurer.

EXERCICES  
DE LA  
**NEUVAINÉ**  
EN L'HONNEUR DE  
**SAINTE ANNE,**

Mère de la Très-Sainte Vierge.

—•••—  
PREMIER JOUR.

*Sainte Anne, Epouse de Saint Joachim.*

Sainte Anne, qui avait été choisie de Dieu pour être la mère de la très-sainte Vierge, avait reçu du ciel toutes les qualités et les grâces qu'exigeait ce précieux et unique privilège ; et, ce qui est plus digne d'admiration, c'est que toujours elle fut fidèle aux inspirations de la grâce. Jeune fille, elle s'était montrée affectueuse, soumise et pleine de respect pour ses parents, d'une modestie et d'une chasteté parfaites. Elle accomplissait ses devoirs religieux avec une grande ferveur et une rare exactitude ; jamais de ses lèvres ne s'échappaient aucune de ces paroles qui blessent la charité ou qui dissimulent la vérité ; tout dans sa conduite était exemplaire, et elle pouvait être donnée aux jeunes personnes de son temps comme un modèle achevé de vertus.

1085883

Lorsque, par la volonté de Dieu et de ses parents, elle eut pris pour époux St. Joachim, elle s'appliqua à remplir dans toute leur étendue les devoirs de sa nouvelle condition. Elle se fit une règle de conduite de considérer son époux comme son seigneur et son maître ; aussi, était-elle pleine de respect envers lui, et ce respect se manifestait dans toutes ses actions, comme dans ses paroles. Elle lui était humblement soumise et se prêtait avec joie et empressement à tous ses désirs, parce qu'elle voyait la volonté de Dieu dans celle de Saint Joachim.

Sainte Anne savait que, comme épouse, Dieu demandait d'elle qu'elle aimât son mari ; c'est pourquoi elle avait pour lui cette pure et sainte affection qui est le privilège des cœurs vertueux, et qui établit seule cette union des cœurs que rien ne saurait désunir ou troubler. Aussi la paix et le bonheur régnaient-ils dans cet heureux ménage, et Saint Joachim, le digne époux de Sainte Anne, remerciait-il Dieu tous les jours de lui avoir donné pour épouse une femme qui le portait à la vertu par ses exemples, et qui faisait le bonheur de sa vie par sa douceur, sa bonté, l'égalité de son humeur et son inaltérable patience.

#### RÉFLEXIONS.

La femme, comme épouse, pour se sanctifier dans l'état de mariage où Dieu l'a appelée, doit prendre pour modèle Sainte Anne et s'efforcer d'imiter son exemple dans les trois principaux devoirs qui sont imposés à l'épouse.

1<sup>o</sup> Elle doit respecter son mari, lors même qu'il aurait des torts envers elle, et malgré ses défauts, parce qu'il est son chef, et que, selon l'Apôtre St. Paul, les femmes doivent respecter leur mari, comme l'Eglise respecte et vénère Jésus-Christ son divin époux. Ce respect doit se manifester dans ses discours et dans toute sa conduite. Une épouse, qui se dispute avec son mari, qui lui parle d'un ton haut et emploie surtout à son égard des termes injurieux, manque évidemment à son devoir ; la faute est encore plus grande si elle fait connaître ses défauts à ses enfants ou aux personnes du dehors. Qu'elle n'oublie jamais que, si elle veut que son mari la respecte, elle doit commencer elle-même à le respecter, et que l'union entre eux ne saurait subsister s'il n'y a pas respect mutuel.

2<sup>o</sup> L'épouse doit soumission et obéissance à son mari, parce que c'est lui qui est le chef de la famille, et qui, comme tel, est investi de l'autorité de Dieu même pour commander ; elle est tenue de lui obéir en tout ce qui ne serait pas manifestement péché.

3<sup>o</sup> Enfin l'épouse doit aimer son mari, en vertu du sacrement du mariage qui a uni leurs cœurs ; elle doit donc non seulement lui demeurer fidèle, mais encore ne point laisser entrer dans son cœur aucune affection coupable. Son époux a droit à toutes ses affections ; aussi doit-elle travailler à lui plaire et à lui rendre le foyer domestique plein de charmes et d'attraits, par sa tendresse et sa bonté. Dieu, en donnant la femme à l'homme, a voulu qu'elle

fût son aide, sa consolation et la joie de son cœur ; il a voulu également que la femme portât l'homme à la pratique de la vertu et à l'accomplissement de ses devoirs religieux. Que l'épouse n'oublie jamais cette belle mission que Dieu lui a donnée ; car c'est en l'accomplissant qu'elle se sanctifiera.

PRIERE.

Je viens aujourd'hui, ô mon Dieu, implorer votre secours pour obtenir, par l'intercession de Sainte Anne, les vertus qui me sont nécessaires comme épouse, afin que je puisse imiter ma bonne patronne ; accordez-moi surtout la patience, la charité, la douceur ; conservez-moi toujours pure et chaste pour que je me sanctifie dans l'état de mariage où vous m'avez appelée, et que j'y travaille à la sanctification de celui que vous m'avez donné pour époux. Ainsi soit-il.

*N. B. Voir à la fin du volume pour les prières qui doivent se dire tous les jours à la suite des exercices de la neuvaine, page 29.*

SECOND JOUR.

*Dieu accorde la Très-Sainte Vierge à Sainte Anne.*

La stérilité était chez les Juifs un opprobre, parce qu'on y voyait un signe que Dieu n'avait point donné sa bénédiction à l'épouse, et que la femme qui n'avait point d'enfant ne pouvait prétendre à l'honneur d'avoir le Messie parmi ses descendants. Sainte Anne eut pendant de longues années à porter cet opprobre ; mais parfaitement résignée à la sainte volonté de Dieu,

elle  
et  
San  
dev  
tes  
lui  
la r  
fac  
des

D  
la r  
du  
dép  
dev  
que  
cle  
mèn  
tes

L  
pou  
prè  
Sai  
dev  
une  
lon  
l'In  
mor  
fan  
la t

I  
c'e  
ces

elle se soumettait sans murmure à cette dure et sensible épreuve, et comme Anne, mère de Samuël, elle se contentait de répandre son cœur devant Dieu et de lui demander avec d'instantes et ferventes prières de lui donner un enfant, lui promettant qu'il lui serait consacré. Dans la même intention et pour que sa prière fût plus facilement exaucée, elle répandait dans le sein des pauvres d'abondantes aumônes.

Dieu, qui avait prédestiné Sainte Anne à être la mère de celle qui devait enfanter le Sauveur du Monde, ne voulait lui confier ce précieux dépôt que lorsque, par ses vertus, elle serait devenue digne de le recevoir. Il fallait aussi que Marie fût un enfant de prières et de miracle ; et c'est pourquoi elle fut donnée à une mère stérile, qui ne l'obtint que par ses arden-tes prières.

Lorsque le temps marqué de toute éternité pour la naissance de la très Sainte Vierge fut près d'arriver, Dieu envoya l'Ange Gabriel à Sainte Anne, pour lui annoncer qu'elle allait devenir mère, et qu'elle mettrait au monde une fille qui serait la Mère du Messie ; et, selon la promesse de l'Ange, neuf mois après l'Immaculée Conception de Marie, elle mit au monde, sans douleur, cette bienheureuse enfant, le jour où l'Eglise célèbre la Nativité de la très Sainte Vierge.

#### RÉFLEXIONS.

Les mères ne doivent jamais oublier que c'est Dieu qui leur donne des enfants, et que ces enfants lui appartiennent encore plus qu'à

elles-mêmes ; elles doivent donc les considérer comme le dépôt le plus précieux que Dieu puisse leur confier.

Comme mères, leurs devoirs commencent avant la naissance de leurs enfants.

1<sup>o</sup> Dès qu'elles s'aperçoivent qu'elles portent un enfant, elles doivent l'offrir et le consacrer à Dieu et à la Sainte Vierge, afin qu'ils le prennent sous leur protection et lui accordent la grâce de recevoir le Sacrement du baptême. Elles doivent en outre leur promettre qu'elles l'élèveront pour leur service et dans leur amour.

2<sup>o</sup> Comme dans cet état tout accident serait plus funeste encore à l'enfant qu'à la mère, elles doivent éviter avec le plus grand soin tout ce qui pourrait les blesser ; une mère qui, par imprudence ou pour toute autre raison, serait cause que son enfant ne recevrait jamais le saint baptême, le priverait par là du Ciel, ce qui serait le plus grand des malheurs.

3<sup>o</sup> Aussitôt après la naissance de son enfant une mère chrétienne doit se hâter de le faire baptiser, afin qu'il soit délivré de l'esclavage du démon, et qu'il devienne le temple du Saint-Esprit, l'enfant de Dieu et de l'Eglise et l'héritier du royaume des Cieux.

#### PRIERE.

C'est de vous, ô mon Dieu, que je tiens mes enfants ; puisqu'ils sont à vous, daignez les bénir et leur donner l'inclination pour la vertu afin qu'ils vivent pour vous aimer et vous servir. Je vous demande cette

grâce  
patro  
Ains

Pr

Nom

Il  
torze  
donn  
dina  
soix  
au T  
tion,  
son p  
ou de

Sa  
relig  
donn  
avait  
vint  
une  
nom  
le ci  
dans  
à cel

Qu  
Mari  
la cé  
ses  
préc

grâce par l'intercession de la bonne Sainte Anne, ma patronne ; et daignez, ô mon Dieu, exaucer ma prière. Ainsi soit-il.

*Prières pour la Neuvaine. Voir page 29.*

TROISIEME JOUR.

*Nom donné à la Ste. Vierge et Purification de Sainte Anne.*

Il était d'usage chez le peuple Juit que, quatorze jours après la naissance d'une fille, on lui donnât un nom que les parents désignaient ordinairement eux-mêmes; et selon l'ancienne loi, soixante-six jours après, la mère se présentait au Temple pour la cérémonie de la purification, elle offrait à Dieu son enfant, et, s'il était son premier-né, elle le rachetait par un agneau ou deux colombes.

Sainte Anne, fidèle observatrice des usages religieux de son peuple et de la loi de Dieu, fit donner à sa fille le nom que l'Ange Gabriel lui avait désigné, de la part du Seigneur, lorsqu'il vint lui annoncer qu'elle donnerait au monde une fille qui serait la Mère du Messie, et ce nom était celui de Marie, nom puissant dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, nom qui, dans les siècles des siècles, devait être associé à celui de Jésus pour être invoqué et glorifié.

Quatre-vingts jours après la naissance de Marie, Sainte Anne se rendit au Temple pour la cérémonie de la purification, portant dans ses bras sa fille bien-aimée. Chargée de ce précieux fardeau, elle se présenta à la porte

du Tabernacle, et offrit à Dieu sa sainte enfant, comme le don le plus parfait et le plus agréable qui pût lui être présenté ; elle le remercia en même temps de lui avoir donné Marie, renouvela la promesse de la lui consacrer et le supplia de lui accorder toutes les grâces dont elle avait besoin pour l'élever saintement. Après que Sainte Anne eut accompli ce que la loi exigeait d'elle et qu'elle eut satisfait à tous les devoirs que sa piété lui imposait, elle retourna dans sa maison de Nazareth, pleine de joie, louant et remerciant Dieu des grâces dont il l'avait comblée.

#### RÉFLEXIONS.

La sainte Eglise a conservé plusieurs usages et quelques-unes des pratiques de l'ancienne loi : ainsi un nom est donné aux enfants après leur naissance, et à la cérémonie de la purification elle a substitué celle des relevailles des couches. Les mères, par esprit de foi, doivent se conformer, autant que cela leur est possible, à ces pieuses pratiques, et les accomplir avec la ferveur et la pureté d'intention qui animaient Sainte Anne.

1<sup>o</sup> L'Eglise a sagement établi qu'on ne doit donner aux enfants à leur baptême que des noms de saints ou de saintes, parce qu'elle veut leur procurer dans le ciel des protecteurs et des modèles à imiter, et parce qu'il convient que les noms de baptême soient des noms chrétiens. Dans beaucoup de familles, où la foi s'est conservée dans toute sa pureté, on donne à l'enfant le nom du saint dont on célé-

bre la fête, le jour de sa naissance ; touchante et pieuse pratique, qui doit nécessairement attirer sur cet enfant la protection du Saint que Dieu semble lui-même lui avoir choisi pour protecteur et pour modèle. Les mères chrétiennes devraient mettre en pratique ce pieux usage, et surtout ne jamais permettre qu'on donnât à leurs enfants des noms payens ou de romans. De nos jours, malheureusement, par un esprit de sottise vanité, pour vouloir peut-être se distinguer, on imite les protestants en donnant aux enfants des noms que des chrétiens ne peuvent et ne doivent jamais porter.

2<sup>o</sup> Dans plusieurs contrées catholiques, dès que les femmes peuvent sortir, après leurs couches, leur première visite est pour Dieu ; elles se rendent à l'Eglise avec leur nouveau né, reçoivent la bénédiction du prêtre et font célébrer une messe d'action de grâces, à laquelle elles assistent. Les mères chrétiennes devraient se conformer à cette pieuse pratique qui est si conforme à l'esprit de l'Eglise et qui certainement attirerait sur elles et sur leurs enfants les bénédictions de Dieu.

3<sup>o</sup> C'est un devoir pour les femmes, après leur maladie, de remercier Dieu de les avoir conservées et de l'enfant qu'il leur a donné ; elles doivent en même temps le prier de leur accorder toutes les grâces qui leur sont nécessaires pour l'élever saintement.

#### PRIERE.

Je comprends, ô mon Dieu, toute la responsabilité qui pèse sur moi, comme mère ; mais ce que je comprends encore mieux, c'est que, sans votre secours, il

me sera impossible d'élever mes enfants dans votre amour. Aidez-moi donc, ô mon Dieu, par votre grâce, à élever chrétiennement mes enfants; donnez-moi la patience, la douceur et la force dont j'ai besoin pour ne jamais vous offenser dans l'accomplissement de mes devoirs de mère. Conservez à mes enfants leur innocence, afin qu'ils vous soient agréables et soient pour moi des anges protecteurs auprès de votre divine Majesté; et pour que vous daigniez m'exaucer dans ma prière, je vous l'adresse par l'intercession de Sainte Anne. Ainsi soit-il.

*Prières pour la Neuvaine. Voir page 29.*

#### QUATRIEME JOUR.

##### *Sainte Anne dans l'éducation de Marie.*

Dieu, en donnant Marie à Sainte Anne, lui avait communiqué, comme à toutes les mères, cet amour vif, constant et désintéressé qu'elles ont naturellement pour leurs enfants. Mais Sainte Anne avait de plus la connaissance parfaite de tous les devoirs que les mères doivent remplir auprès de leurs enfants, et la volonté ferme et sincère de les mettre en pratique.

Outre ces soins délicats, cette tendre sollicitude que les mères ont généralement pour leurs enfants, Sainte Anne avait pour Marie une grande vénération; elle la considérait comme un dépôt précieux que Dieu avait confié à sa tendresse maternelle. Elle ne la confiait jamais à personne, à moins qu'elle ne fût sûre qu'on aurait pour sa sainte enfant le même respect et la même attention qu'elle-même. Souvent elle venait se placer auprès de son berceau, et, se mettant à genoux, elle priait le

seigneur de veiller sur les jours de son enfant. Son regard se portait en ce moment sur la douce et angélique figure de Marie, qui respirait quelque chose de divin, et ce regard augmentait sa ferveur. Souvent les Anges se montraient à ses yeux ravis, dans tout leur éclat céleste ; elle les voyait s'empressez à rendre leurs hommages à son auguste enfant comme à leur reine, et pleine de respect elle-même pour Marie, elle se joignait aux Anges pour la louer. Lorsque Marie put articuler quelques paroles, le premier soin de Sainte Anne fut de la faire prier, et de lui apprendre à louer et à servir Dieu.

Quand elle contemplait Marie priant, son cœur se sentait inondé de joie et son esprit était ravi d'admiration ; car cette sainte enfant ne paraissait pas alors une mortelle, mais un Ange du ciel. Lorsque Sainte Anne avait quelque grâce particulière à demander, elle invitait Marie à prier avec elle, et cette pieuse fille, qui était en tout parfaitement soumise à sa sainte mère, priait pour elle, et ses prières étaient toujours exaucées.

Quoique Sainte Anne connût que sa sainte fille était destinée à devenir la Mère du Sauveur du Monde, et que, en vue de sa divine maternité, elle eût reçu les dons et les qualités pour cette sublime dignité, elle ne laissait pas cependant de veiller sur elle avec prudence ; aussi Marie dut-elle aux soins de sa sainte mère de n'avoir jamais vu, ni entendu quoique chose qui aurait été de nature à scandaliser l'enfant et à lui faire soupçonner le mal.

## RÉFLEXIONS.

Parmi les devoirs que les femmes ont à remplir, il n'en est pas de plus important que celui de bien élever leurs enfants, et pour l'accomplir, elles doivent :

1<sup>o</sup> Avoir beaucoup de respect pour leurs enfants, surtout dans l'âge le plus tendre, cause de la parfaite innocence dont ils sont revêtus, et qui en fait des anges. Ce respect doit les porter à ne jamais les laisser dans un état peu décent, à supporter avec patience leurs cris et leurs pleurs, et à ne jamais les confier à d'autres personnes qui pourraient négliger de leur donner tous les soins dont ils ont besoin.

2<sup>o</sup> Elles doivent, dès qu'ils commencent à articuler quelques mots, leur faire prononcer avec respect les doux noms de Jésus et de Marie, leur apprendre à les aimer, leur enseigner leurs prières et les leur faire dire le matin et le soir. Dieu a donné à l'enfant une très-grande docilité pour écouter les leçons de sa mère et l'aptitude pour recevoir toutes ses impressions. Si la mère est vertueuse, elle infiltrera dans le cœur de son enfant l'amour de la vertu, et le façonnera à la pratique de la religion, tout en lui inspirant l'horreur du mal.

3<sup>o</sup> Les mères ne doivent pas seulement donner des soins corporels à leurs enfants, elles doivent encore veiller à conserver en eux le don précieux de l'innocence ; pour cela, il est nécessaire qu'elles éloignent de leurs regards et de leurs oreilles tout ce qui pourrait y porter la moindre atteinte ; elles doivent également veiller

à ce qu'ils ne fréquentent jamais des enfants d'autres personnes qui pourraient leur donner de mauvais exemples.

**PRIERE.**

Si j'avais le bonheur, ô mon Dieu, de vous aimer tout mon cœur, il me serait facile de porter mes vœux à vous aimer ; mais je sens que je n'ai pas pour cet amour ardent ; c'est pour l'obtenir que je vous expose aujourd'hui ma prière. Accordez-moi aussi la prudence et la sagesse nécessaires pour détourner mes enfants tout ce qui pourrait les porter à vous offenser ; je sais que c'est par l'imprudence des mères que les jeunes enfants perdent souvent leur innocence ; ne permettez pas, ô mon Dieu, que je me rende jamais coupable de ce malheur ; je vous demande la grâce par l'intercession de Sainte Anne, qui, avec l'auguste Marie, a été la plus heureuse et la plus parfaite des mères. Ainsi soit il.

*Prières pour la Neuvaine. Voir page 29.*

**CINQUIEME JOUR.**

*Sainte Anne présente Marie au Temple.*

Sainte Anne, conformément à la promesse qu'elle en avait faite à Dieu, et pour correspondre au désir de sa sainte fille, conduisit Marie au Temple, lorsque celle-ci eût atteint l'âge de trois ans accomplis, et l'introduisit dans le lieu où de jeunes filles d'Israël étaient élevées, et où elles demeuraient jusqu'à l'époque de leur mariage. Ce fut pour Sainte Anne un bien douloureux sacrifice que de vivre séparée de son enfant ; Marie, en effet, était parvenue à cet âge où les enfants ont acquis toute

cette grâce qui les rend si aimables et si chers à leurs parents ; sa présence répandait la joie et le bonheur dans la maison paternelle ; d'ailleurs elle était si belle, si gracieuse et si intelligente, que tous ceux qui la voyaient en étaient ravis d'admiration et enviaient le bonheur de St. Joachim et de Sainte Anne, qui tous les jours pouvaient jouir des charmes de sa douce présence. En outre elle se rendait encore plus chère à ses parents par sa docilité, l'égalité de son humeur, et par sa tendre et constante piété. Après Jésus, jamais enfant n'a réuni dans sa personne autant de dons de la nature et de la grâce que Marie.

Dès lors on comprend combien dût être grand le sacrifice de Sainte Anne lorsqu'elle se sépara de son aimable enfant ; mais, en femme forte, et fidèle à Dieu, elle n'hésita pas un seul instant de remplir la promesse qu'elle lui avait faite de la lui consacrer dès qu'elle pourrait se passer de ses premiers soins. Dieu avait inspiré cette généreuse résolution à Sainte Anne, parce qu'il voulait que celle qui était destinée à devenir la Mère de son divin Fils, fût élevée près de son sanctuaire et dans une parfaite retraite. Il convenait, en effet, que l'auguste Marie se préparât à cette sublime dignité de Mère de Dieu par la prière, le recueillement et la pratique de toutes les vertus, et qu'elle fût placée loin des agitations et des regards du monde. Sainte Anne, quoique sensible à la privation de sa fille bien-aimée, était cependant consolée par la pensée que, dans le Temple du Seigneur, Marie était encore mieux pour

vertu  
it d'a  
mplies  
n fait  
nse.

Dieu a  
mour P  
ur don  
ais leu  
r elle  
ut voic  
elles

1° E

é ce q  
nt à  
urs de  
elles  
venir e

2° L

cevoir  
or qu'

s les  
aner

ns d'

plus  
est ur

stitut  
fficile

3° I

ur à ce  
l'Ég  
a mot

et si cher la vertu que dans sa propre maison ; elle savait la joie d'être d'ailleurs que la vie, sur cette terre, est remplie de sacrifices, et que les sacrifices que l'on fait pour Dieu ont toujours leur récompense.

### RÉFLEXIONS.

Dieu a placé dans le cœur des mères un grand amour pour leurs enfants, afin de les aider à leur donner tous les soins que leur âge réclame ; mais leur tendresse ne doit pas être aveugle, car elle leur serait funeste. Pour éviter ce défaut voici quelques-uns des principaux moyens qu'elles ont à prendre :

1<sup>o</sup> Elles doivent n'accorder à leurs enfants que ce qui est raisonnable et juste ; si elles cèdent à leurs caprices, ferment les yeux sur leurs défauts, si elles leur laissent toute liberté, elles préparent à leurs enfants un bien triste avenir et à elles-mêmes des larmes amères.

2<sup>o</sup> Lorsque leurs enfants sont capables de recevoir l'instruction, elle ne peuvent les confier qu'à des personnes qui leur présentent toutes les garanties que la religion seule peut offrir ; elles doivent même choisir les meilleurs d'éducation, où leurs enfants trouveront le plus de moyens pour devenir vertueux ; et c'est un de leurs devoirs alors de seconder les instituteurs de leurs enfants dans la mission difficile qu'ils ont à remplir à leur égard.

3<sup>o</sup> Les mères doivent principalement veiller à ce que leurs enfants assistent aux offices de l'Eglise, se confessent, et remplissent, en un mot, tous leurs devoirs chrétiens, dès qu'ils

sont en âge de le faire ; lorsque, par la douceur, elles ne peuvent réussir, elles doivent user de leur autorité, et si elles ont soin de les plier à leur volonté dès leur jeune âge, il leur sera plus facile de se faire obéir. Une bonne mère chrétienne sait toujours trouver le secret d'exercer son influence religieuse sur le cœur de ses enfants, de leur faire estimer et aimer la vertu et de les exciter à la pratiquer.

PRIERE.

Mon Dieu, vous avez voulu, en me donnant des enfants, que je les élevasse pour qu'ils vous connaissent, vous servent et vous aiment. Rendez-moi capable, je vous en supplie par l'intercession de la glorieuse Sainte Anne, de remplir cette haute et sainte mission ; accordez-moi la sagesse, la prudence, les lumières et l'énergie qui me sont nécessaires pour veiller efficacement sur mes enfants, et daignez répondre sur eux l'esprit de soumission et de piété, afin que, par leur conduite, ils vous honorent et fassent ma plus douce consolation.

*Prières pour la Neuvaine. Voir page 29.*

SIXIEME JOUR.

*Conduite de Sainte Anne dans l'intérieur de sa maison.*

L'idée que nous avons des Saints nous porte naturellement à supposer qu'ils étaient souvent en prières, et nous les considérons plutôt dans la pratique de leurs actes religieux que dans l'exercice de leurs occupations habituelles. S'il est avantageux pour nous de nous animer par l'exemple de leur piété, nous ne devons

ar la dou-  
es doivent  
soin de les  
ge, il leur  
ne bonne  
r le secret  
r le cœur  
r et aimer  
er.

onnant des  
us connais-  
ez-moi ca-  
n de la glo-  
e et sainte  
udence, les  
aires pour  
aignez ré-  
piété, afin  
et fassent

eur de sa

ous porte  
t souvent  
tôt dans  
que dans  
bituelles.  
s animer  
e devons

pendant point négliger les leçons qu'ils nous  
ont données dans l'exercice de la vie commu-  
ne ; puisque, en les imitant, nous pourrons,  
comme eux, nous sanctifier dans les actions  
ordinaires de la vie. C'est pour cette fin que  
Dieu a donné des saints dans tous les états,  
dans toutes les conditions et dans tous les âges,  
afin que chacun eût un modèle à suivre dans  
l'état où la divine Providence l'a placé.

Les femmes ont dans Sainte Anne un mo-  
dèle accompli, non seulement comme épousés  
et comme mères, mais aussi pour tout ce qui  
regarde leur conduite dans l'intérieur de leur  
maison. L'ordre le plus parfait, l'économie et  
le travail régnaient dans la maison de Sainte  
Anne, de sorte que l'on peut appliquer à cette  
vénéérable Sainte le portrait que nous donne  
l'Écriture Sainte de la femme forte dont elle  
trace ainsi toutes les qualités : " Elle est plus  
précieuse que ce qui s'apporte de l'extrémité  
du monde. Le cœur de son mari met sa con-  
fiance en elle, et il ne manque point de vé-  
tements. Elle lui rendra le bien et non le  
mal, pendant tous les jours de sa vie. Elle  
a cherché la laine et le lin, et elle a travaillé  
avec des mains sages et ingénieuses. Elle  
est comme le vaisseau d'un marchand qui  
apporte son pain de loin. Elle se lève lors-  
qu'il est encore nuit. Elle a partagé le butin  
à ses domestiques et la nourriture à ses ser-  
vantes. Elle a considéré un champ et l'a  
acheté ; elle a planté une vigne du fruit de  
ses mains. Elle ceint ses reins de force et  
elle a affermi son bras. Elle a goûté et elle

" a vu que son trafic est bon. Sa lampe ne  
 " s'éteindra point pendant la nuit. Elle a en-  
 " trepris des choses importantes et difficiles, et  
 " ses doigts ont pris le fuseau. Elle a ouvert  
 " sa main à l'indigent, et elle a tendu ses bras  
 " vers le pauvre. Elle ne craindra point pour  
 " sa maison le froid ni la neige, parce que tous  
 " ses domestiques ont un double vêtement.  
 " Elle s'est fait de riches tapisseries, et elle s'  
 " revêt de lin et de pourpre. Son mari para-  
 " tra avec honneur dans l'assemblée des Juges  
 " lorsqu'il sera assis avec les Sages de la  
 " terre. Elle est revêtue de force et de beauté  
 " et elle verra venir chaque jour sans inqui-  
 " tude. Elle a ouvert la bouche à la sagesse  
 " et la loi de la clémence est sur sa langue.  
 " Elle a considéré les sentiers de sa maison et  
 " elle n'a point mangé son pain dans l'oisiveté.  
 (Prov. ch. 31.)

### RÉFLEXIONS.

C'est sur la femme que repose le gouverne-  
 ment de la maison, c'est donc un devoir pour  
 elle de s'en acquitter avec soin et avec cet es-  
 prit de religion qui doit animer chacune de ses  
 actions, chacun des devoirs de son état.

1<sup>o</sup> La femme, dans l'intérieur de sa ma-  
 son, doit se livrer au travail que sa condition  
 lui impose, et ne jamais rester oisive. La femme  
 vertueuse trouve toujours dans sa maison des  
 occupations capables de remplir son temps, et  
 elle ne saurait permettre que ceux qui sont sous  
 sa dépendance, comme ses enfants et ses do-  
 mestiques, demeurent dans l'oisiveté. El

sanctifie son travail en l'offrant à Dieu et y trouve un préservatif salulaire contre les plus mauvais penchans de notre pauvre nature.

2<sup>o</sup> La femme doit encore mettre de l'ordre dans toutes ses affaires et gouverner sa maison avec sagesse et prudence ; l'ordre y amène la paix, et la paix fait le bonheur de la famille ; car c'est une preuve que Dieu y habite. Mais pour que la femme fasse régner l'ordre dans sa maison, il faut que Dieu règne dans son âme, et Dieu alors lui inspire les vertus qui lui sont nécessaires et lui donne la force de les mettre en pratique.

3<sup>o</sup> Enfin la femme doit être économe : c'est par ses soins que les biens de la maison se conservent et fructifient. Elle doit regarder le luxe des vêtements, du mobilier et de la table comme la plaie des familles et la ruine des âmes, et ne point permettre qu'il s'introduise dans sa maison, sous quelque forme qu'il se présente, et sous aucun prétexte.

#### PRIERE.

Vous avez voulu attacher, ô mon Dieu, une grâce toute particulière à l'accomplissement des devoirs de l'état où vous m'avez placée ; je vous demande, par l'intercession de Sainte Anne, de m'accorder avec abondance cette grâce, afin que dans ma maison je puisse faire régner l'ordre, l'économie, l'amour du travail et surtout vous y faire servir et aimer. Ainsi soit-il.

*Prières pour la Neuvaine. Voir page 29.*

## SEPTIEME JOUR.

*Soins qu'avait Sainte Anne de ses domestiques.*

L'Esprit-Saint a toujours inspiré aux âmes qui lui sont fidèles la conduite qu'elles doivent tenir à l'égard de leurs domestiques, et Dieu, plusieurs fois dans l'ancienne comme dans la nouvelle Loi, n'a pas dédaigné de tracer aux maîtres les règles qu'ils doivent observer envers leurs serviteurs, comme aussi il a prescrit à ceux-ci les devoirs qu'ils ont à remplir à l'égard des personnes qu'ils sont obligés de servir. Sainte Anne n'ignorait pas les obligations qu'elle avait à remplir envers ses domestiques, et elle sut toujours les remplir avec cet esprit de prudence, de sagesse et de douceur que Dieu seul inspire. Elle considérait ses domestiques comme ses enfants ; elle avait pour eux une tendresse de mère, pourvoyait à tous leurs besoins spirituels et temporels, et exerçait à leur égard une surveillance salutaire. Comme par ses vertus elle s'attirait le respect et qu'elle savait se faire aimer par sa douceur et l'égalité constante de son caractère, tous lui étaient respectueusement soumis, et accomplissaient avec joie les ordres qu'elle leur donnait. Quand elle donnait des avis à ses domestiques, ou lorsque la nécessité l'obligeait à leur faire des réprimandes, les avis et les réprimandes étaient également bien reçus, parce qu'on voyait que c'était une mère qui parlait et qu'elle n'avait en vue que leur bien. Heureuse était la maison de St. Joachim, car l'union régnaient non seulement entre les époux,

mais  
l'asce  
vaient  
aussi,  
me m  
vertu,  
chaqu

Le  
Paul d  
ques e  
voir r  
ce poi  
Anne.  
des p  
son q  
sur la  
leur é

1<sup>o</sup>

ques  
mode  
les o  
Dieu,  
vertu  
les m  
bonté  
possi  
raien  
mest  
pecte  
tres,  
mille

2<sup>o</sup>

mais encore parmi les domestiques, qui, par l'ascendant de la vertu de Sainte Anne, vivaient entre eux comme des frères ! Heureux, aussi, étaient ces domestiques, qui habitaient une maison de Saints, et qui, pour pratiquer la vertu, n'avaient qu'à suivre les exemples que chaque jour ils avaient sous les yeux !

### RÉFLEXIONS.

Le Saint-Esprit a dit par la bouche de Saint Paul *que celui qui n'a pas soin de ses domestiques est pire qu'un infidèle*. C'est donc un devoir rigoureux pour les chrétiens d'imiter, sur ce point, les exemples que leur a donnés Sainte Anne. C'est pour porter les femmes qui ont des personnes engagées au service de leur maison que nous allons faire quelques réflexions sur la règle de conduite qu'elles ont à tenir à leur égard.

1<sup>o</sup> Elles doivent considérer leurs domestiques comme leurs frères ou leurs sœurs ; si la modeste position, dans laquelle ils se trouvent, les oblige à servir, ils peuvent être, devant Dieu, plus que leurs maîtres, s'ils ont plus de vertus. En se pénétrant bien de cette pensée, les maîtresses traiteront leurs domestiques avec bonté et charité, et condescendront autant que possible aux défauts d'éducation qu'ils pourraient avoir. Ces procédés porteront leurs domestiques à les aimer, à leur obéir, à les respecter et à prendre les intérêts de leurs maîtres, comme s'ils étaient les enfants de la famille.

2<sup>o</sup> Les maîtresses tiennent à l'égard de

leurs domestiques la place de leurs parents ; elles doivent donc veiller sur leur conduite pour qu'ils ne forment point de liaisons coupables ; qu'ils ne sortent pas à des heures indues, et ne se permettent aucun discours contraire à la modestie chrétienne. Elles ne doivent point leur épargner les avis et les conseils, lorsque le besoin le demande, mais il faut que ces avis et ces conseils soient inspirés par la prudence et la sagesse qui est selon Dieu.

3<sup>o</sup> Les maîtresses doivent procurer à leurs domestiques le temps nécessaire pour qu'ils puissent remplir leurs devoirs religieux, et leur en faciliter toujours les moyens ; elles doivent de plus veiller à ce qu'ils vivent en chrétiens ; car elles doivent prendre avant tout les intérêts de Dieu ; ce sera d'ailleurs le moyen pour que leurs domestiques ne négligent point les leurs.

#### PRIERE.

O mon Dieu, vous qui nous demanderez compte un jour de tous ceux qui auront été à notre charge, ne permettez pas que je néglige mes devoirs envers mes domestiques. Accordez-moi, je vous en supplie, par l'intercession de Sainte Anne, de veiller sur eux avec prudence, de supporter leurs défauts avec patience, et de les porter à la vertu, afin qu'ils vous servent et vous aiment comme vous méritez d'être servi et aimé. Ainsi soit-il.

*Prières pour la Neuvaine. Voir page 29.*

#### HUITIEME JOUR.

*Rapports de Sainte Anne avec le prochain.*

Dieu ayant appelé Sainte Anne dans un état qui l'obligeait à vivre dans le monde, elle s'était

fait  
voir  
déra  
ava  
qui  
le c  
tes  
un d  
Sain  
plir  
cup  
son  
jam  
sen  
Qua  
des  
util  
sait  
l'ef  
son  
por  
Pro  
la  
elle  
et

de  
tre  
ce  
me  
no  
ril

fait une loi de remplir fidèlement tous les devoirs que cette position demande. Elle considérait le prochain avec les yeux de la foi et avait pour lui cette indulgence et cette charité qui sait faire pardonner les injures et qui donne le courage de rendre le bien pour le mal. Toutes les fois qu'il y avait une misère à soulager, un cœur blessé à guérir et des larmes à essuyer, Sainte Anne était toujours la première à remplir ce pieux devoir de charité. Elle ne s'occupait des autres que pour leur faire du bien, et son horreur de la médisance était si connue que jamais personne n'eût osé proférer en sa présence aucune parole contraire à la charité. Quand la bienséance ou le devoir lui imposait des visites, elle se proposait toujours un but utile en les faisant, et partout où elle paraissait, elle laissait un doux parfum de vertu, dont l'effet salutaire se faisait sentir à toutes les personnes qui avaient le bonheur d'avoir des rapports avec elle. On l'appelait à Nazareth la Providence des pauvres, l'appui des veuves et la mère des orphelins ; et ces titres si beaux, elle les avait acquis justement par sa constante et généreuse charité.

#### RÉFLEXIONS.

Vivre dans le monde, c'est vivre au milieu de dangers qui peuvent mettre chaque jour notre âme en péril de se perdre. Lorsque Dieu, cependant, nous oblige par notre état à y demeurer, il ne nous refuse point les grâces dont nous avons besoin pour échapper à tous ses périls et nous donne même les secours pour y

trouver notre sanctification. Les femmes n'ont qu'à imiter Sainte Anne pour que le monde ne leur offre aucun danger, et devienne même pour elles une source abondante de mérites.

1<sup>o</sup> Pour cela, elles doivent ne jamais prêter l'oreille ni à la calomnie, ni à la médisance, et ne point prendre part aux conversations où l'on s'entretient des défauts des autres, lors même que ces défauts seraient déjà connus.

2<sup>o</sup> Elles doivent éviter toute contestation et tout ce qui ressent l'esprit de dispute, ne fréquenter que des personnes d'une conduite irréprochable et très retenues dans leurs discours. Elles ne peuvent tenir chez elles des assemblées mondaines, ni se trouver à celles qui se tiennent ailleurs. Que leur maison ne soit jamais un lieu où Dieu puisse être offensé, ni un rendez-vous d'intrigues.

3<sup>o</sup> Elles ne doivent pas se contenter d'exercer la charité en paroles, il faut qu'elles l'exercent encore par des actes. Si elles ont peu, qu'elles donnent selon leurs moyens ; mais si elles ont beaucoup, que leurs bonnes œuvres soient abondantes, faites, cependant, selon les règles de la prudence. En exerçant la charité, elles doivent s'acquitter de ce devoir sans ostentation et faire en sorte que leur main gauche ignore ce que la main droite a donné.

#### PRIERE.

Je viens à vous, ô mon Dieu, pour que vous daigniez m'accorder par l'intercession de Sainte Anne les secours qui me sont nécessaires pour que le monde ne soit pas pour moi un objet de scandale. Accordez-moi aussi la grâce de ne jamais blesser la cha-

rité  
tres

P

L

pra

son

tou

insp

de

tinu

esp

tou

rap

de

par

Né

per

né

per

vol

pe

les

ter

et

la

té

sa

se

et

rité par mes paroles et de ne jamais être pour les autres un sujet de mauvais exemple Ainsi soit-il.

*Prières de la neuvaine. Voir page 29.*

NEUVIEME JOUR.

*Mort de Sainte Anne.*

La vie de Sainte Anne s'était passée dans la pratique de toutes les vertus ; prévenue dès son enfance des grâces du Seigneur, elle y fut toujours fidèle ; par cette constante fidélité aux inspirations du Saint-Esprit, elle mérita le don de piété, la crainte et l'amour de Dieu. Continuellement unie à Dieu par les pensées de son esprit et les désirs de son cœur, elle marcha toujours en sa sainte et douce présence et lui rapporta toutes ses actions. Dans les épreuves de la vie, elle fut d'une patience inaltérable et parfaitement soumise à la volonté de Dieu. Née dans l'aisance, elle ne voulut jamais se permettre les commodités qu'on se procure généralement dans cet état, parce qu'elle était persuadée que c'est surtout par les privations volontaires et par la pénitence que l'âme échappe aux dangers du monde, et se fortifie contre les tentations.

Une vie si sainte devait nécessairement se terminer par une mort précieuse devant Dieu, et c'est aussi la grâce finale qui fut accordée à la bienheureuse Sainte Anne. Elle fut assistée dans ses derniers moments par sa très-sainte fille, la glorieuse Vierge Marie, qui, par ses pieuses exhortations, ses ferventes prières et tous les soins les plus attentifs de la piété

filiale, adoucit à sa mère l'heure suprême de l'agonie. Sainte Anne expira doucement, et son âme, en quittant son corps, fut portée par les Anges dans le sein d'Abraham, et annonça aux justes, qui étaient dans les limbes, l'heureuse nouvelle que la Mère du Messie était sur la terre et que le jour de la Rédemption approchait.

### RÉFLEXIONS.

L'Esprit-Saint nous enseigne *que la mort des Saints est précieuse devant lui* ; aussi tous envoient leur sort ; mais pour mériter cette grâce, nous devons nous y préparer.

1<sup>o</sup> Il faut se pénétrer souvent de la pensée salutaire de la mort, afin que son souvenir nous détache des faux biens de ce monde et nous porte à n'aspirer qu'à ceux du ciel.

2<sup>o</sup> Comme la mort peut venir à tout instant et que nous ne pouvons en connaître ni le jour ni l'heure ; nous devons nous tenir en état de grâce, si nous ne voulons pas qu'elle nous surprenne. Différer sa conversion un jour, c'est plus qu'une imprudence, c'est une folie, car la mort peut nous surprendre au moment même où nous avons perdu l'amitié de Dieu ; or, la foi nous enseigne que si nous mourons dans ce triste état, l'enfer sera notre partage.

3<sup>o</sup> La meilleure préparation pour faire une bonne mort, c'est de bien vivre. Une vie passée dans l'amour de Dieu, dans l'éloignement du péché et dans la pratique des vertus chrétiennes est toujours couronnée d'une sainte mort.

## PRIERE.

O mon Dieu, nous voulons tous bien mourir ; mais nous n'avons pas le courage de faire tout ce qu'il faut pour nous assurer une sainte mort. Accordez-moi, Seigneur, ce courage, et surtout la constance dans mes bonnes résolutions ; afin que, passant mes jours à vous servir et à vous aimer, j'obtienne de votre miséricorde d'être admise dans le ciel au sortir de ce monde. Je vous conjure, ô mon Dieu, de m'accorder cette grâce finale, par l'intercession de Sainte Anne que vous m'avez donnée pour patronne et pour modèle. Ainsi soit-il,

---

 PRIÈRES

*Que l'on doit faire chaque jour à la fin des Exercices de la Neuvaine.*

Nous vous saluons, très glorieuse Sté. Anne ; soyez bénie entre toutes les femmes, de ce que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein la très-sainte et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu. Nous prenons part à la joie que vous ressentites au moment de cette heureuse naissance, et au généreux sacrifice que vous fites au Père Eternel, lorsque vous la présentâtes au Temple. Présentez-nous, vous-même, grande Sainte, à votre chère Fille et à Jésus son divin Fils, et soyez auprès d'eux notre avocate et notre protectrice ; car que ne devons-nous pas espérer de votre crédit si nous avons le bonheur d'avoir trouvé grâce auprès de vous, ô glorieuse Sainte Anne. Ainsi soit-il.

## AUTRE PRIERE.

O très-sainte Mère de Marie, bienheureuse Sainte Anne, et le ciel et la terre vous bénissent ; Dieu le Père vous a aimé comme la mère de sa fille chérie,

le Verbe incarné comme son aïeule bien aimée, le Saint-Esprit comme la mère de sa parfaite épouse : les Anges et les élus vous honorent comme l'arbre sacré qui leur a produit la fleur dont le parfum céleste et la beauté les charment, et sur la terre les justes et les pécheurs réclameront à jamais votre puissante intercession auprès de Jésus, le divin Fils de celle à qui vous donnez le jour. O heureuse mère, parlez pour nous à votre Fille bien aimée, et obtenez d'elle qu'elle prie Jésus, le fruit de ses entrailles, pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

**PRIERE A LA SAINTE VIERGE.**

Je vous salue, Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous : grâce soit avec moi ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et bénie soit Sainte Anne, votre mère, de laquelle vous êtes sortie sans tache, ô Vierge Marie ! et de vous est né Jésus-Christ, le Fils de Dieu et notre Sauveur. Ainsi soit-il.

## LITANIES DE SAINTE ANNE. (\*)

Seigneur, ayez pitié de nous.  
 Jésus Christ, ayez pitié de nous.  
 Seigneur, ayez pitié de nous.  
 Jésus-Christ, écoutez-nous.  
 Jésus-Christ, exaucez-nous.  
 Père Céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.  
 Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez, etc.  
 Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.  
 Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié, etc.  
 Sainte Anne, priez pour nous.  
 Sainte Anne, Mère de Marie conçue sans péché,  
 Sainte Anne, épouse de Saint Joachim,  
 Sainte Anne, belle-mère de Saint Joseph,  
 Sainte Anne, arche de Noé,  
 Sainte Anne, arche de l'alliance du Seigneur,  
 Sainte Anne, mont d'Oreb,  
 Sainte Anne, racine de Jessé,  
 Sainte Anne, arbre fécond,  
 Sainte Anne, vigne fructifiante,  
 Sainte Anne, issue du sang royal,  
 Sainte Anne, la joie des Anges,  
 Sainte Anne, fille des Patriarches,  
 Sainte Anne, oracle des Prophètes,  
 Sainte Anne, gloire des Saints et des Saintes,  
 Sainte Anne, gloire des Prêtres et des Lévites,  
 Sainte Anne, nuée resplendissante,  
 Sainte Anne, nuée pleine de rosée,  
 Sainte Anne, miroir d'obéissance,  
 Sainte Anne, miroir de patience,  
 Sainte Anne, miroir de miséricorde,  
 Sainte Anne, miroir de dévotion,  
 Sainte Anne, rempart de l'Eglise,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

(\*) Ces litanies ne doivent point se dire publiquement, mais  
privément.

**Sainte Anne, secours des chrétiens,**  
**Sainte Anne, délivrance des captifs,**  
**Sainte Anne, secours des personnes mariées,**  
**Sainte Anne, mère des veuves,**  
**Sainte Anne, gouvernante des Vierges,**  
**Sainte Anne, port de salut pour les navigateurs,**  
**Sainte Anne, chemin des voyageurs,**  
**Sainte Anne, santé des malades,**  
**Sainte Anne, lumière des aveugles,**  
**Sainte Anne, langue des muets,**  
**Sainte Anne, oreille des sourds,**  
**Sainte Anne, consolation des affligés,**  
**Sainte Anne, l'aide de tous ceux qui ont recours à**  
**vous,**

Priez pour nous.

**Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,**  
**pardonnez-nous, Seigneur.**

**Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,**  
**exaucez-nous, Seigneur.**

**Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,**  
**ayez pitié de nous.**

v. Le Seigneur a pris en affection Ste. Anne.

R. Et il a aimé la beauté de ses vertus.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez daigné  
 choisir la bienheureuse Sainte Anne pour la mère de  
 celle qui a enfanté votre Fils unique, faites, nous  
 vous en supplions, qu'honorant sa mémoire avec dé-  
 votion, nous puissions parvenir, par ses mérites, à la  
 gloire de la vie éternelle. Par Jésus-Christ, Notre-  
 Seigneur. Ainsi soit-il.

AVE  
 Prem  
 Jo  
 Seco  
 ge  
 Troi  
 et  
 Qua  
 de  
 Cinq  
 Te  
 Sixi  
 Ph  
 Sept  
 se  
 Huit  
 le  
 Neu  
 Priè  
 Lite

# TABLE.

|                                                                                           | page. |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| <b>AVERTISSEMENT</b> .....                                                                | 2     |
| <i>Premier Jour.</i> —Sainte Anne, épouse de Saint Joachim.....                           | 3     |
| <i>Second Jour.</i> —Dieu accorde la Très-Sainte Vierge à Sainte Anne .....               | 6     |
| <i>Troisième Jour.</i> —Nom donné à la Sainte Vierge et purification de Sainte Anne ..... | 9     |
| <i>Quatrième Jour.</i> —Sainte Anne dans l'éducation de Marie.....                        | 12    |
| <i>Cinquième Jour.</i> —Sainte Anne présente Marie au Temple.....                         | 16    |
| <i>Sixième Jour.</i> —Conduite de Sainte Anne dans l'intérieur de sa maison .....         | 18    |
| <i>Septième Jour.</i> —Soins qu'avait Sainte Anne de ses domestiques.....                 | 22    |
| <i>Huitième Jour.</i> —Rapports de Sainte Anne avec le prochain .....                     | 24    |
| <i>Neuvième Jour.</i> —Mort de Sainte Anne .....                                          | 27    |
| Prières de la Neuvaine .....                                                              | 29    |
| Litanies de Sainte Anne.....                                                              | 31    |



FIN.

